

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> mars 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Au mois de janvier 2021, les abattages de canards gras sont en baisse de 30 % au regard de janvier 2020, reflet de l'épizootie d'IAHP qui a atteint le bassin de production du Sud-Ouest.

Au mois de janvier 2021, les abattages de volailles de chair restent impactés par la crise sanitaire. Les abattages de canard à rôti et de pintade marquent toujours un net recul (respectivement - 10,0 % et - 31,5 % au regard de janvier 2020), tandis que les abattages de poulet et de dinde sont en hausse (respectivement + 4,0 % et + 3,8 % au regard de janvier 2020).

Après une remontée des cours de la TNO en janvier et février, les marchés des œufs calibrés et industrie marquent de nouveau un ralentissement depuis deux semaines, souffrant d'un manque de demande dans un contexte sanitaire toujours incertain.

VIANDE PORCINE

Sur les deux premiers mois de 2021, les abattages de porc en volume sont stables par rapport à 2020.

À 1,51 €, la cotation carcasse E+S en France reprend 13 centimes depuis le début de l'année.

Les coûts liés à l'aliment sont en forte hausse, ce qui réduit les marges des éleveurs.

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie, sans compenser la forte réduction (covid) de la consommation hors domicile.

La demande asiatique reste toujours à un niveau élevé.

ALIMENTATION ANIMALE

Les cours des céréales marquent le pas en mars : la baisse de la demande mondiale, les conditions de culture globalement bonnes en sortie d'hiver et la pression des bonnes récoltes de maïs au Brésil (Safrrha) pèsent sur les cours.

Dans la lignée de la hausse des cours des matières premières, les indices de coût de l'aliment continuent de progresser (+ 2,3 % pour le coût de l'aliment porc croissance IFIP en janvier et +3,6% pour l'indice coût de matière première ITAVI poulet standard en février).

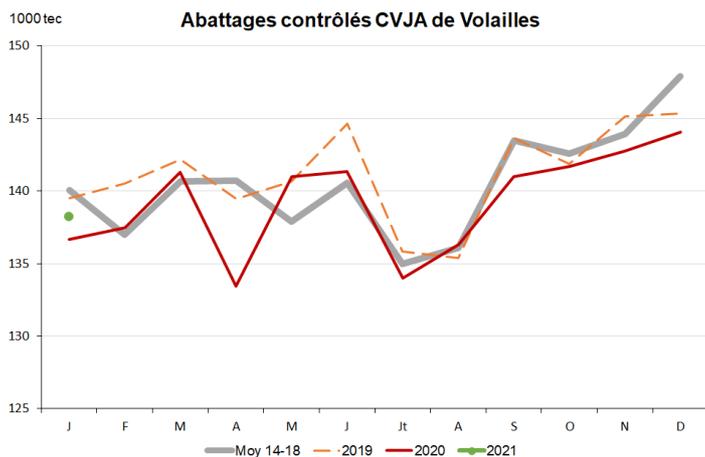
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins sont en hausse de 1,3 % sur l'année 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,4 % sur l'année 2020, les **abattages** de volailles sont en hausse de 1,1 % en janvier 2021 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 4,0 % en janvier 2021 au regard de 2020. Les abattages de dindes s'établissent en hausse de 3,8 % en volume en janvier 2021.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 30,0 % en volume en janvier 2021, tandis que les abattages de canards à rôtir sont toujours en décrochage, en baisse de 10,0 % en janvier.

En janvier 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 9,1 % en volume et de 27,8 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 4,3 % en volume et en baisse de 14,3 % en valeur. On observe cependant depuis le mois de juin une reprise des importations françaises, principalement depuis la Pologne, tandis que le marché européen, jusque là atone, affiche une reprise depuis novembre. En janvier 2021, les exportations de poulet sont en baisse de 13,7 % à destination du Proche et Moyen Orient, mais en hausse de 63,6 % vers l'Afrique subsaharienne et de 78,9 % vers Hong Kong.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 9,7 % (annuel mobile à fin janvier 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 13,4 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 6,3 %) tandis que celle de filet diminue (- 1,2 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 17,7 % et + 10,0 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 2,7 % au en janvier 2021 au regard de 2020.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 2,08 €/kg en semaine 9 de 2021, supérieure de 4,7 % en moyenne à son niveau de 2020.

Sur l'année 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 40,7 % en volume et en baisse

de 44,9 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 20,8 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,2 % (annuel mobile à fin janvier 2021).

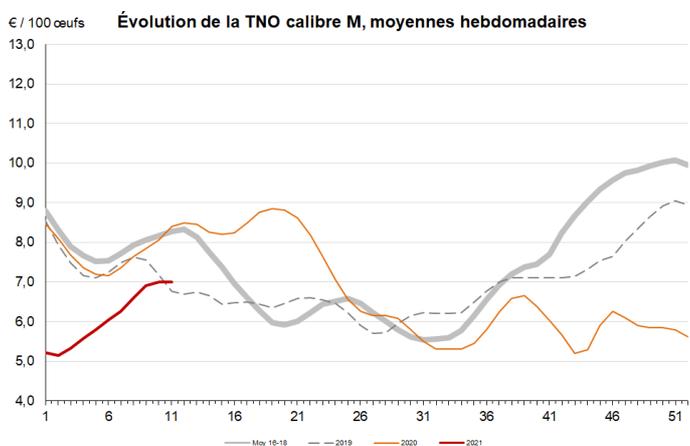
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 5,9 % sur douze mois 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 4,5 % sur quatre mois 2021 au regard de 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 104,5 % en volume en janvier 2021 du fait d'une hausse importante des débouchés vers l'Allemagne et l'Espagne. Les importations sont en baisse de 34,3 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas et l'Allemagne). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en baisse de 9,5 % en volume tandis que les exportations vers pays tiers sont en hausse de 41,0 % en janvier. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 15,8 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** a réamorcé une hausse depuis la semaine 2, avant de se stabiliser depuis la semaine 10. Elle se situe à 7,00 €/100 œufs en moyenne en semaine 11, 17 % inférieure à son niveau de 2020 à date.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 11,6 % (annuel mobile à fin janvier 2021). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 14,7 % plein air, + 16,7 % Bio, + 110,3 % sol) au détriment des œufs cage (- 5,6 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Les **abattages** de février 2021 se placent à un niveau similaire à ceux de février 2020. Sur douze mois glissants, les volumes sont stables en tonnes, mais en recul en têtes (-1,2 %, avec une hausse du poids des carcasses). En mars 2021, les abattages restent à un niveau soutenu.

En **Allemagne**, la situation tend à se régulariser malgré la présence de PPA dans la faune sauvage. Les exportations ont pu reprendre vers certains pays tiers (Singapour, Vietnam, Thaïlande).

La demande asiatique reste élevée (**Chine** et **Asie du sud-est**). **L'Espagne** est toujours en tête pour fournir ces volumes (très forte activité des abattoirs espagnols).

Par ailleurs le prix de **l'aliment** poursuit, dans le même temps, sa forte hausse (+ 9 % sur 12 mois), d'où un effet « ciseaux » défavorable à la rentabilité des élevages.

Cotations carcasse classe E+S

Après une nette reprise à fin février, la **cotation** en France poursuit, depuis la mi-mars, sa progression à un rythme moins soutenu. En parallèle, tirées par la demande intérieure ainsi que par la forte demande asiatique, les cotations progressent fortement chez les principaux producteurs européens : Allemagne (quoiqu'elle ne puisse exporter vers la Chine), Belgique, Pays-Bas, Danemark, et bien sûr Espagne, avec une très forte activité d'exportation vers la Chine mais aussi vers tout le sud-est asiatique.

Cette évolution positive apparaît ainsi fortement dépendante de la demande à l'export vers l'Asie.

Échanges

L'année 2021 commence avec pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, des **exportations** en volume de la France en léger recul (janvier 2021 comparé à janvier 2020). En nette baisse vers l'Union européenne, elles se tassent en particulier sur l'Italie (- 50 %, - 5 Ktec). En revanche elles progressent fortement vers les pays tiers

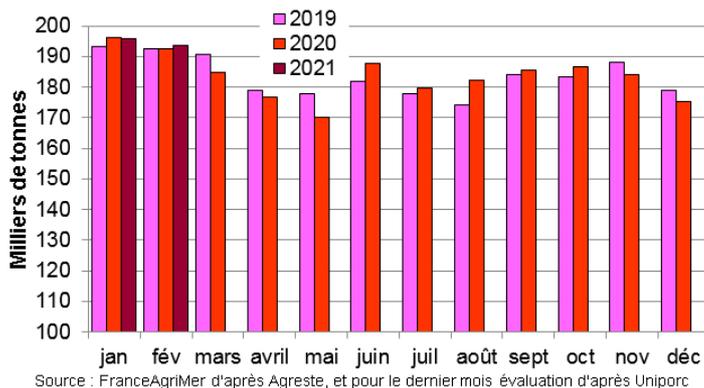
Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) confirme en janvier sa progression en volume : + 8,2 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 13,3 %. Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse très nette (+ 9,4 %), en particulier les saucisses à pâte fine et saucissons secs, ainsi que les lardons (les Français, depuis le premier confinement, ont fait davantage la cuisine). Les prix sont par ailleurs en nette croissance.

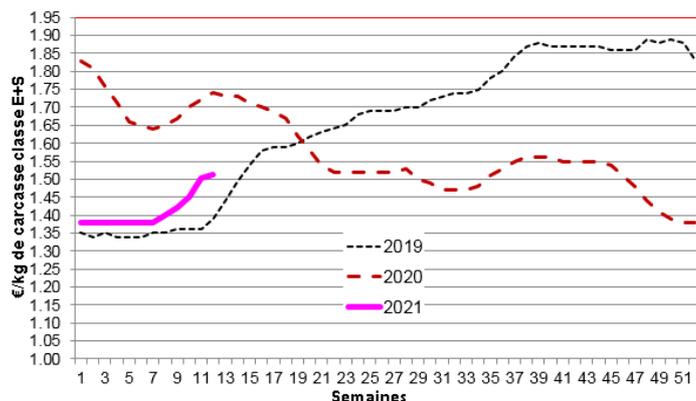
ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les cours des céréales marquent le pas en mars (baisse de la demande mondiale, anticipations favorables sur les récoltes à venir). En revanche les cours du colza connaissent une forte progression, tirés par la demande mondiale et une moindre production en Europe. L'indice IPAA (coût de la matière première en alimentation animale) revient à 195 au 18 mars 2021 contre 204 au 18 février 2021 (mais toujours en forte hausse par rapport à l'année dernière : + 26 %).

Les **fabrications d'aliments** composés sont en net recul en volume en janvier 2021 (- 7,1 % par rapport à janvier 2020), toutes espèces confondues), avec une baisse sur les ali-



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

(+ 58 %, + 8 Ktec) et tout particulièrement vers la Chine (+ 88 %, + 8 Ktec). La demande chinoise reste en janvier à un niveau élevé (période du nouvel an chinois).

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en recul (- 9 %, - 2 Ktec).

La **consommation hors domicile** de porc tendait ces dernières années à se développer, alors que la consommation des ménages à domicile s'érodait. Depuis le printemps 2019, cette évolution s'est cependant ralentie, et a bien évidemment été enrayerée lors des confinements. En janvier 2021, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** attestent que les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile n'ont pas été pleinement compensés par les achats des ménages. Sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 0,9 %.

ments pour bovins (- 2,5 %), poulet (- 7,8 %), poudeuses (- 3,4 %) et porc (- 7,8 %).

En janvier 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 1,5 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en janvier (+ 2,3 %) du fait de la tendance haussière des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** de février 2021 témoigne de l'accentuation de ce mouvement : au regard du mois précédent il progresse de 3,6 % pour les poules poudeuses, aussi bien que pour le poulet standard.